

# POUR FAIRE DE MONTRÉAL UNE VÉRITABLE VILLE UNIVERSITAIRE!

Mathieu Laberge

*Le 8 mai 2009*

# Plan de la présentation

- ▶ Introduction
- ▶ Les formes d'internationalisation
- ▶ Les bénéfices de l'internationalisation
- ▶ La situation au Québec
- ▶ Freins à l'internationalisation des universités québécoises
- ▶ Une étude de cas: University of Nottingham – Ningbo China

# L'importance de l'internationalisation

- ▶ Montréal: ville universitaire?
- ▶ Priorité dans le monde universitaire
  - 73 % des institutions
  - 49 % des associations nationales d'université
  - 46 % des gouvernements
- ▶ Nouvelles formes de stratégies
  - L'internationalisation ne consiste plus seulement à accueillir des étudiants étrangers

# Différentes formes d'internationalisation

- ▶ **Mode 1:** Chacun reste dans son pays
  - *enseignement à distance*
- ▶ **Mode 2:** Accueil d'étudiants étrangers
  - *mode traditionnel*
- ▶ **Mode 3:** Établissement permanent à l'étranger
  - *franchisage*
- ▶ **Mode 4:** Enseignement local de très court terme
  - « *Fly-in faculty* »

# Les bénéfices de l'internationalisation

## ▶ Pour l'université

- Meilleure collaboration avec les industries locales
- Génération de revenus supplémentaires
- Développement de nouveaux marchés
- Accroissement de la réputation internationale et du rayonnement

## ▶ Pour la ville abritant l'université

- Attrait de nouveaux résidents
- Maillage culturel, social et politique (internationalisation domestique)
- Rayonnement international
- Rétention des spécialistes sur son territoire

# Les bénéfices de l'internationalisation

## ▶ Pour le pays hôte

- Complétion de l'offre d'éducation supérieure dans les domaines en forte demande où l'offre locale est déficiente
- Valorisation des territoires dédiés à la formation universitaire
- Partie intégrante des politiques de frein du « brain drain »
- Exposition des universités locales à de nouvelles méthodes pédagogiques et d'évaluation des cursus

# Les conditions de réussite de l'internationalisation

- ▶ Cadre réglementaire susceptible de fournir des incitations à l'internationalisation
- ▶ Divergence entre l'offre et la demande pour des diplômés hautement qualifiés
- ▶ Croissance économique soutenue
- ▶ Usage d'une langue commune entre les deux pays
- ▶ Stabilité politique et règlement dans le pays hôte
- ▶ Concurrence suffisante sur le marché de l'éducation

# Pendant ce temps au Québec...

## Campus internationaux:

- University of Nottingham (Chine et Malaisie)
- University Monash (Malaisie et Afrique du Sud)
- James Cook University (Singapour)
- University of Liverpool (Chine)

## Campus internationaux au Canada:

- University Charles Sturt (Ontario)
- Champlain College (Montréal)

## Campus canadiens à l'étranger:

- College of North Atlantic (Terre-Neuve) au Qatar
- Georgian College (Ontario) en Inde

## Université de Montréal:

- Québec
- Longueuil
- Laval
- Lachenaie

## Université de Sherbrooke:

- Longueuil
- Saguenay
- Moncton



# Pendant ce temps au Québec...

- ▶ **10,9 % d'étudiants étrangers dans les universités en 2005:**
  - 26,6 % proviennent de France
  - 12,5 % des États-Unis
  - 6,8 % de Chine
  - Les autres pays représentent tous moins de 5 % individuellement
- ▶ **21 724 étudiants étrangers dans les universités québécoises en 2005:**
  - 23,2 % à McGill, soit 15 % des inscriptions à temps plein
  - 16,6 % à Concordia, soit 17,3 % des inscriptions à temps plein
  - 13,4 % à l'Université de Montréal, soit 10,6 % des inscriptions à temps plein (excluant HEC et Polytechnique)
  - 11,7 % à l'UQAM, soit 11,5 % des inscriptions à temps plein
- ▶ En moyenne, les étudiants étrangers représentent 13,1 % des inscriptions à temps plein dans les universités québécoises

# Les freins à l'internationalisation des universités québécoises

- ▶ Langue d'enseignement, mais HEC Montréal a surmonté ce défi avec un programme trilingue
- ▶ Frein réglementaire
  - Les étudiants étrangers au Québec paient un montant forfaitaire en sus des droits de scolarité
  - Seule une partie de la croissance de ces sommes est redistribuée aux universités
  - Certains étudiants sont exemptés à cause d'ententes bilatérales entre leur pays et le Québec

# Les trois freins au recrutement international

1. Pas de motivation à recruter des étudiants étrangers si les sommes ne restent pas dans l'université
2. Parce que seule une part de la croissance des sommes est redistribuée, le coût marginal de recruter à l'étranger pourrait dépasser le revenu marginal pour l'université
3. Moins d'efforts et moins de coûts en frais d'administration à recruter dans les pays bénéficiant d'ententes bilatérales

# Étude de cas: UNNC

## ▶ **University of Nottingham – Ningbo China**

- Partenariat entre l'UoN et Wanli Education Group
- Campus de 144 acres pouvant accueillir 4000 étudiants
- Coût de réalisation: 20 millions GBP

## ▶ **Les droits de scolarité:**

- 60 000 RMB, soit un montant qui se situe entre les droits de scolarité des étudiants britanniques et ceux des étudiants étrangers à l'UoN
- Conservés totalement par l'UNNC
- Principal moyen de financement du campus

# Étude de cas: UNNC

## ▶ La gestion du campus:

- Financière et logistique dévolue à WEG au quotidien
- Académique conservé par l'UoN
  - Les unités académiques du UNNC sont intégrées à celle de l'UoN
  - Le Sénat de l'Université approuve les cursus et délivre les grades
  - L'UNNC est soumis aux législations académiques du Royaume-Uni



Source: <http://www.nottingham.edu.cn>

# Étude de cas: UNNC



The University  
of Nottingham  
Ningbo, China

Source: <http://www.nottingham.edu.cn>

## ▶ Les études:

- L'anglais est la langue d'enseignement
- Programmes: administration des affaires et gestion, informatique, études internationales et communications internationales, en études anglaises, génie de l'environnement et mécanique et génie civil

## ▶ La mobilité étudiante:

- De fait, la mobilité est surtout unidirectionnelle des campus outre-mer vers le campus principal
- Les étudiants continuent de payer des droits de scolarité plus élevés que les étudiants locaux
- Certains professeurs enseignent dans deux ou trois campus

# Conclusion

- ▶ Mouvement d'internationalisation bien amorcé
- ▶ Les villes gagnent lorsque leurs universités s'internationalisent
- ▶ Les universités québécoises accusent un retard en la matière, notamment à cause de freins réglementaires
- ▶ Une stratégie d'internationalisation possible est l'ouverture de campus outre-mer
- ▶ Il s'agit d'une voie possiblement viable si les universités québécoises pouvaient conserver les droits de scolarité perçus à l'étranger